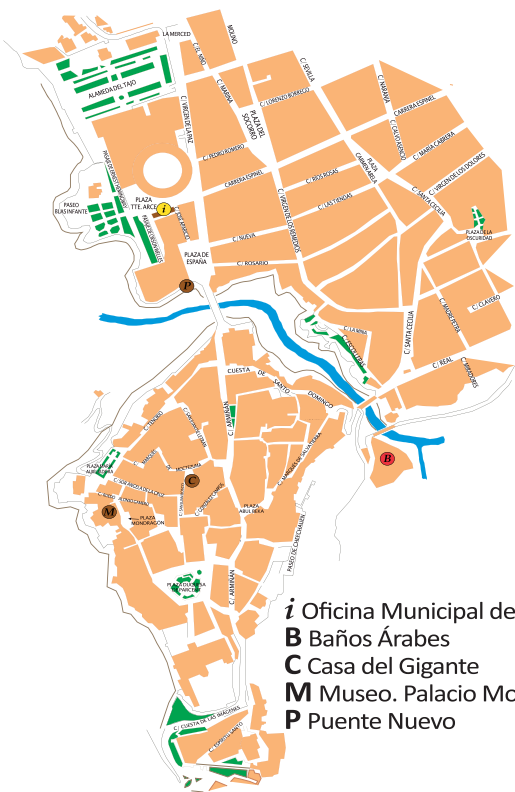


ADRESSE, CONTACT ET RÉSERVATIONS  
C/ San Miguel S/N - 29400 Ronda (Málaga)  
Tel. 951 15 42 97

[banosarabes@turismoderonda.es](mailto:banosarabes@turismoderonda.es)



Red de  
Espacios  
Culturales de  
Andalucía



**i** Oficina Municipal de Turismo  
**B** Baños Árabes  
**C** Casa del Gigante  
**M** Museo. Palacio Mondragón  
**P** Puente Nuevo



VOTRE PASS TOURISTIQUE



MAISON DU GÉANT



MUSÉE, PALAIS MONDRAGON



PONT NEUF



BAINS ARABES  
site archéologique



[www.turismoderonda.es](http://www.turismoderonda.es)



## Contexte historique

La médina musulmane de Ronda atteint sa splendeur maximale alors que le Royaume Nazarî de Grenade devient le dernier bastion de l'Islam dans la Péninsule Ibérique (XIIIe-XVe siècles).

Sa position stratégique, en relation avec la frontière entre Castellans et Nazarîs, convertira cette ville en le bastion le plus occidental du royaume, et faisant d'elle un passage obligé dans les relations entre Grenade et le nord de l'Afrique, à travers le détroit.

C'est pourquoi le sultanat grenadin estimait Ronda comme une ville de première importance; importance qui restera reflétée dans son urbanisme, dont de bons exemples sont des maisons comme la casa del Gigante (du Géant), Ou les Bains Arabes, qui sont probablement les mieux conservés d'Espagne.

## Les Bains Arabes

Le hammam ou bain est l'adaptation musulmane des antiques termes romains, se composant des mêmes parties (salle froide, tempérée et chaude, hypocauste et chaudière et salle de réception) mais à la différence des romains, où les bains se font par immersion dans de grandes piscines, les bains musulmans sont fondamentalement des bains de vapeur, bien qu'ils aient parfois une petite piscine.

L'enracinement de ce type d'établissement dans la culture musulmane, et de ce fait, sa prolifération tant dans le milieu urbain que le milieu rural, est dû à la fonction double du bain arabe, comme faisant partie du rituel religieux d'une part et comme foyer de vie sociale d'autre part; ainsi que passage obligé pour les étrangers qui visitaient la ville, servant d'anti-Chambre à cette dernière, comme s'il s'agissait d'une grande

mosquée. Pour cette raison il n'est pas rare que certains bains se trouvaient à côté des portes de la ville, parmi exemple à Ronda où ils se situent au pied de la Puerta del Puente (depuis disparue).

L'absence de références urbaines conservées dans le quartier connu comme quartier de San Miguel font de nos bains un élément singulier, se trouvant, apparemment en dehors de la ville. Mais ce n'était pas le cas pendant le Moyen Age. Pendant cette période le quartier de San Miguel jouissait de toute la splendeur d'un faubourg artisan et agricole islamique, dans lequel se trouvaient des industries de transformation de matières premières telles que des potiers et des tanneurs qui ont laissés leur marque dans la toponymie même du quartier: puente de las curtidurías (pont des tanneries), puerta de los esparteros (porte des tisserands), camino de las olleras (chemin des poteries), etc. Ainsi il faut s'imaginer cette zone pleine de petites boutiques et ateliers, de rues tortueuses, entourées de murailles, où les bains n'étaient qu'un élément du pays agricole urbain.

Mais il est sur que, même en s'imaginant les bains dans ce quartier, ni sa taille ni le traitement de ses parties correspondent à des bains destinés à satisfaire les nécessités de seulement un petit groupe de population, c'est pourquoi nous pensons qu'il s'agit de l'édifice de ces caractéristiques le plus important de la ville islamique. Et cela essentiellement pour deux raisons: la première est fondamentale, parce que pour fournir de l'eau à des bains de ces dimensions un débit suffisant est nécessaire, quelque chose qui est seulement possible, dans le cas de Ronda, à côté d'une rivière puisqu'on sait qu'il n'existe pas d'eau dans la ville. Pour autant il n'y avait pas d'autre possibilité que d'installer cet édifice là où l'eau était abondante. Ensuite,

ce n'étaient pas les seuls bains de Ronda, puisqu'on trouve cités dans le "Libro de los Repartimientos" au moins quatre autres bains, certains situés en pleine médina (connue aujourd'hui comme le



quartier de la Ciudad) mais d'importance bien moindre. Son organisation se basait sur deux piliers vitaux: Collecte d'eau et distribution interne. Pour faciliter l'accès à l'eau, une noria fut construite à l'endroit le plus proche de la confluence du ruisseau de las Culebras et de la rivière Guadalevin. De celui-ci, l'eau était conduite, par un petit aqueduc, jusqu'au premier compartiment sanitaire, le bûcher, dans lequel se trouvait la chaudière ainsi qu'une petite citerne pour stocker l'élément liquide avant sa distribution à la chambre froide, située au côté opposé de celui-ci. Et c'était comme ça parce qu'on ne peut pas oublier que comme c'était un bain de vapeur, ce qui était chauffé n'était pas de l'eau, mais de l'air, transmettant ainsi la chaleur du sous-sol (à travers l'hypocauste) aux pièces chaudes (à côté du bûcher) et tièdes, les de plus grandes proportions. La vapeur était obtenue en jetant des seaux d'eau sur le sol chaud de la première pièce, servant en même temps à la citerne dont nous avons parlé précédemment, de dépôt à partir duquel les récipients seraient remplis. Finalement, il y aurait la pièce d'entrée de la salle de bain, composée de pièces de service, comme les latrines ou les vestiaires qui s'organisaient autour d'un petit bassin. Elle serait couverte d'une grande coupole appuyée sur des piliers cruciformes et des arcs surbaissés, de sorte que la vision actuelle d'une arcade est complètement fautive. Lors des dernières fouilles archéologiques menées dans le hall, les vestiges de l'escalier d'accès d'origine au hammam, ainsi que les latrines, sont apparus.

